



## **2016 : l'année de la mobilisation des hommes et des garçons pour mettre un terme à la violence sexiste**

Comment une approche axée sur les programmes scolaires peut marquer des points !

La violence à l'égard des femmes et des filles décime et détruit les familles et les communautés dans le monde entier. D'après l'Organisation mondiale de la santé<sup>1</sup>, une femme sur trois dans le monde a été victime de violence physique ou sexuelle. La moitié des femmes tuées en 2012 ont été assassinées par un partenaire ou un membre de leur famille<sup>2</sup>. La violence sexuelle et sexiste a de graves conséquences à court et à long terme pour les survivantes et leurs familles. Elle peut entraîner entre autres des dépressions, une perte de revenus et de salaire, et les enfants qui grandissent dans des foyers violents risquent davantage d'être eux-mêmes victimes de violence au cours de leur vie.

Toutefois, il est possible de réduire la violence sexiste. CARE travaille actuellement sur un module scolaire pilote axé sur l'égalité entre les sexes et sur la violence sexuelle, qui s'appuie sur des approches réussies de lutte contre la violence sexiste, élaborées dans les Balkans, au Burundi et en République démocratique du Congo (RDC). Cette note d'information explique ce que CARE cherche à réaliser, notre expérience en matière de mobilisation des hommes et des garçons pour prévenir la violence et pourquoi nous pensons que cette approche est valable. Elle s'achève par des recommandations sur le rôle que peuvent jouer les donateurs, les gouvernements, la société civile et les spécialistes de l'éducation pour veiller à ce que ces succès soient répliqués à grande échelle.

## POURQUOI CARE S'EFFORCE-T-ELLE DE REFORMULER LE CONCEPT DE MASCULINITÉ ?

La mission de CARE est d'œuvrer pour un monde d'espoir, de tolérance et de justice sociale, où la pauvreté a été vaincue et où tous les gens vivent dans la dignité et la sécurité<sup>3</sup>. La réalisation de cet objectif s'appuie sur une approche axée sur l'égalité entre les hommes et les femmes et une vie exempte de violence – y compris sexuelle et sexiste – pour toutes les femmes. Cet objectif n'est pas controversé : il est fermement inscrit dans les cadres de développement, notamment dans les objectifs mondiaux pour le développement durable récemment établis (septembre 2015). Par exemple, l'objectif 1 sur l'éradication de la pauvreté (1 b), l'objectif 3 sur l'accès à la santé (3.4 et 3.7), l'objectif 4 sur l'éducation (4.7), l'objectif 5 sur l'égalité entre les sexes (5.1, 5.2, 5.3 et 5c) et l'objectif 16 sur la justice et la paix (16.1) réaffirment que les conséquences néfastes pour les femmes et les filles, notamment la violence sexiste, perdurent en raison des inégalités entre les hommes, les femmes, les garçons et les filles.

Cette situation s'est perpétuée en raison des normes sociales et des attitudes dans les sociétés du monde entier. Évaluer et interroger ces attitudes, y compris le rôle et la fonction des hommes et des femmes dans la société, et remettre en question les comportements acceptables et inacceptables,

est le point de départ pour aborder les questions fondamentales de pouvoir et de genre. Au bout de compte, CARE est convaincue qu'il faut s'efforcer de remettre en cause et de reformuler les concepts de masculinité qui renforcent la violence à l'égard des femmes.

## TROIS RAISONS DE MOBILISER LES HOMMES ET LES GARÇONS

Depuis plus de 15 ans, CARE travaille sur des programmes qui visent à mobiliser les hommes et les garçons, et notre approche a évolué au fil du temps ; dans un premier temps, nous avons cherché à réduire la violence sexiste, puis nous nous sommes orientés vers une stratégie qui renforce l'égalité entre les hommes et les femmes. De 2006 à 2009, une enquête d'impact stratégique de CARE sur l'autonomisation économique des femmes, portant sur des programmes dans 30 pays, a souligné l'importance de travailler avec les hommes et les garçons dans le cadre d'une approche holistique<sup>4</sup>. Il a été démontré que lorsque l'on se focalise sur les femmes et que les hommes sont privés de leur pouvoir décisionnel, cela peut susciter conflits et violences au sein du ménage. Par conséquent, travailler avec les hommes en parallèle avec les femmes au sein du ménage, contribue à prévenir une réaction d'hostilité de la part des partenaires masculins dominants en les aidant à comprendre que l'évolution du rôle des femmes au sein de la famille peut avoir un impact positif et en leur donnant l'opportunité de s'adapter à ces changements.

Ensuite et plus précisément, s'attaquer directement aux masculinités revient également à remettre en question l'idée selon laquelle la violence quelle qu'elle soit – mais surtout la violence fondée sur le genre ou la sexualité – est acceptable. Une étude plus récente au Sri Lanka (2013) a révélé que 58 % des hommes considéraient comme « viril le fait de défendre l'honneur de leur famille, même par des moyens violents<sup>5</sup> », tandis que 67 % de ceux qui déclaraient avoir recours à la violence sexuelle se justifiaient par le fait que c'était leur droit<sup>6</sup>. Cette norme est fortement influencée par les conflits violents, dans le cadre desquels les masculinités peuvent être militarisées et la démonstration ostentatoire de la domination, du pouvoir et de la violence est célébrée et récompensée et persiste bien après la fin du conflit<sup>7</sup>.

Cette approche de la masculinité axée sur les problèmes, dont le but est de prévenir la violence envers les femmes et les filles, a été plus récemment complétée par un troisième point de vue, selon lequel les hommes et les garçons sont d'importants alliés pour parvenir à la justice entre les sexes bien qu'ils soient en grande partie absents des campagnes et mouvements<sup>8</sup>. À vrai dire, les normes sexospécifiques rigides nuisent également aux hommes. L'image très restrictive de la masculinité, souvent basée sur des caractéristiques d'agressivité et de mâle dominant font que beaucoup

d'hommes ne se sentent pas à la hauteur, ce qui a un impact sur leur estime de soi, leur comportement et aboutit à la violence contre eux-mêmes ou leurs partenaires intimes<sup>9</sup>. Il a également été démontré que la prise de risque par les hommes en situation de catastrophe conduisait à des taux de mortalité masculine plus élevée<sup>10</sup>. La promesse de l'égalité entre les sexes ne se limite pas à l'équité, mais implique également une redéfinition des rôles de genre afin qu'ils soient beaucoup plus larges et plus inclusifs que l'idée étroite que l'on se fait actuellement des hommes ou des femmes.

Par le biais de ces trois approches, le travail réalisé par CARE avec les hommes et les garçons est soigneusement conçu pour suivre et recouper nos activités plus larges en matière d'autonomisation des femmes et d'égalité entre les sexes. Et bien que parfois CARE travaille séparément avec des groupes d'hommes et de femmes, ce travail est synchronisé afin que tous les efforts portent sur notre objectif commun qui est de transformer les relations de pouvoir basées sur le genre et de soutenir celles qui sont les plus touchées par l'inégalité entre les sexes. Ceci est également important pour veiller à ce que les hommes travaillent aux côtés des femmes, soutiennent leur leadership au sein du ménage et ne redéfinissent pas le mouvement pour l'égalité des sexes aux dépens des organisations qui défendent le droit des femmes et des LGBT.

## L'APPROCHE AXÉE SUR LES PROGRAMMES SCOLAIRES POUR LUTTER CONTRE LA VIOLENCE SEXISTE

Pour modifier les comportements et les normes sociales, il est essentiel de mobiliser les jeunes et l'une des méthodes les plus efficaces pour les atteindre est le biais du système scolaire.

Lorsqu'ils atteignent l'adolescence, beaucoup de jeunes commencent à avoir des relations intimes et risquent d'exhiber pour la première fois les comportements acceptés mais préjudiciables qu'ils ont observés dans leurs communautés. L'enquête internationale sur les hommes et l'égalité entre les sexes (IMAGES)<sup>11</sup> a démontré l'existence d'une corrélation entre la violence exercée par les hommes à l'encontre de leurs partenaires intimes et la violence qu'ils ont subie eux-mêmes ou dont ils ont été témoins pendant l'enfance. Elle a aussi démontré qu'être impliqué dans des bagarres violentes donne une bonne indication du fait que ces hommes commettront des actes de violence physique contre une partenaire<sup>12</sup>, ce qui laisse entendre que les programmes et politiques destinés à réduire la violence en général, surtout parmi les jeunes, pourraient également avoir un impact sur la réduction de la violence, surtout à l'encontre des femmes.

Une étude de CARE au Sri Lanka<sup>13</sup> a confirmé qu'il est essentiel de chercher à atteindre les jeunes et a constaté que :

- Près d'un tiers des hommes qui commettent des violences sexuelles, y compris des viols, le font pour la première fois entre 15 et 19 ans.
- Deux tiers de l'échantillon d'hommes ayant commis des violences sexuelles, y compris des viols, l'ont fait pour la première fois entre 20 et 29 ans.

L'école offre une opportunité de créer un espace propice à la discussion avec des jeunes difficiles à atteindre, qui pourraient dans un premier temps refuser de parler de questions de genre et de masculinité. C'est ce qui a été mis en exergue lors de la 48<sup>e</sup> session de la CEDAW en 2004<sup>14</sup>, où l'éducation a été identifiée comme un espace stratégique clé pour mobiliser les jeunes hommes et les garçons. Cependant, l'éducation est aussi un espace très contesté et il peut être très difficile d'accéder au secteur de l'éducation formelle et de l'influencer. Les organisations comme CARE ont mis en œuvre les actions clés suivantes :

- Insister pour que la réforme des matériels et des programmes scolaires tienne compte des spécificités des sexes.
- Promouvoir de nouvelles notions de masculinité positive associées à la non-violence, au respect et à l'égalité.
- Travailler et s'allier avec des hommes qui ne commettent pas de violence basée sur le genre pour mener des interventions de prévention.

Ces actions sont conformes au cadre utilisé par CARE pour inciter les hommes et les garçons à passer par différentes étapes personnelles de sensibilisation et de prise de conscience, avant d'intégrer la sphère sociale pour promouvoir le changement communautaire et le plaider au sens large<sup>15</sup>.

### Adoption par le gouvernement de l'approche axée sur les programmes scolaires dans les Balkans

L'un des exemples les plus réussis d'une approche axée sur les programmes scolaires pour mobiliser les hommes et des garçons est celui des Balkans. CARE travaille depuis 2006 avec les écoles pour s'attaquer à la culture de la violence chez les jeunes hommes, et notamment aux attitudes de tolérance envers la violence sexuelle. La Young Men Initiative de CARE<sup>16</sup> a adapté le programme scolaire Promundo, appelé Programme H<sup>17</sup>, dans quatre pays de la région. Rebaptisé Programme M, cette approche consiste à travailler avec des jeunes de 13 à 19 ans, à l'école et dans des clubs périscolaires, pour donner à ces jeunes hommes les compétences dont ils ont besoin pour nouer des relations saines, basées sur l'égalité entre les sexes, et pour combattre toute forme de violence dans

leur vie quotidienne. Ce vaste programme d'études de 20 heures est dispensé sur deux ans et porte entre autres sur les thèmes suivants : comment exprimer ses émotions ; pouvoir et relations ; paternité et les hommes en tant que pourvoyeurs de soins ; santé sexuelle et reproductive ; santé et VIH/sida ; comprendre la violence et savoir gérer sa colère ; et la toxicomanie.

À ce jour plus de 25 000 jeunes hommes ont bénéficié de la Young Men Initiative, notamment par le biais de campagnes actives dans les médias sociaux, de représentations théâtrales et de musique rap. Les évaluations ont indiqué des progrès en matière de prise de conscience, attitudes et intentions à l'égard de la violence. Une étude pilote contrôlée a constaté qu'avant l'intervention, une minorité d'hommes (48 %) n'approuvait pas l'utilisation de la violence à l'égard d'une partenaire infidèle et que ce taux était passé à 73 % après l'intervention<sup>18</sup>. Cette même étude montre qu'après l'intervention, 58 % rejetaient l'idée selon laquelle la force physique est le facteur déterminant de la masculinité, par rapport à 31 % auparavant<sup>19</sup>.

Une étude en cours montre que bien que le programme remporte de bons résultats lorsque les enseignants dispensent les cours, les taux de succès sont les plus élevés lorsque de jeunes animateurs travaillent dans les écoles et lorsque les participants fréquentent en même temps les clubs périscolaires. En effet, cela leur permet d'avoir un meilleur contact avec le contenu du cours et crée également une dynamique de groupe positive et des exemples à suivre dont ils peuvent ensuite se servir pour mettre en pratique leurs nouvelles attitudes et leur nouveau comportement dans la société au sens large. Il n'est pas facile de changer et les clubs périscolaires ont permis en particulier aux élèves de remettre en question les stéréotypes ou les normes dominantes dans leur communauté.

Face au succès croissant de cette intervention, les gouvernements de Bosnie-Herzégovine, de Croatie, de Serbie et du Kosovo ont incorporé des éléments de cette approche dans leurs programmes scolaires nationaux.

## ADAPTER CETTE APPROCHE À LA RÉGION DES GRANDS LACS D'AFRIQUE

Suite au succès de ce modèle testé dans les Balkans et à son adoption par les gouvernements nationaux de cette région (voir encadré), CARE a bénéficié d'une aide pour tester cette approche stratégique pour prévenir la violence sexuelle et sexiste en RDC et au Burundi. Lors d'un projet pilote de trois ans qui s'achèvera en 2016, CARE a mené une recherche-

action avec des experts et des jeunes de 13-23 ans scolarisés ou non, pour adapter le Programme M<sup>20</sup> et la méthodologie Promundo originale, en tenant compte du grand nombre de jeunes qui ne sont pas scolarisés à plein temps. Un tiers des 4 000 jeunes environ qui participent au projet sont des jeunes femmes, ce qui reflète bien comment les idées sur la masculinité et la féminité se définissent aussi bien par sexe qu'entre les sexes.

Certaines conclusions initiales de la recherche ont identifié comment les normes sexospécifiques étaient représentées dans ce contexte : stéréotypes négatifs forts concernant les femmes, force et virilité considérées comme des attributs de masculinité et tolérance à l'égard de certaines formes de violence domestique en particulier (voir encadré).

Cette étude a permis d'illustrer la prévalence d'attitudes destructives et l'inégalité entre les sexes. Toutefois, elle a également montré qu'il existait des points de vue différents parmi les jeunes et cela, de même que l'intérêt dont ils faisaient preuve pour discuter de sujets considérés comme tabous, était un bon point de départ pour les mobiliser. Ces jeunes hommes acceptaient l'idée de changer les normes sexospécifiques même s'ils souhaitaient maintenir les inégalités dans certains domaines comme la soumission de la femme à son mari. Il est clair qu'il faudra plus de quelques heures de conversation pour changer les attitudes, mais le changement est possible.

Les jeunes interrogés ont confirmé que le milieu scolaire influençait énormément leur comportement, pour le meilleur ou pour le pire. Il est cependant crucial de noter que l'école était considérée comme un espace communautaire relativement sûr – et qu'elle pourrait donc être un environnement favorable au changement des attitudes et des normes sexospécifiques.

Le module scolaire qui a été conçu et qui est actuellement testé se base sur ces rapports de force réels et les normes sociales auxquelles se conforment les deux sexes dans la région. Le contenu est divisé en quatre thèmes : l'égalité des sexes ; le genre et le pouvoir ; la violence chez les jeunes et sa prévention ; et la santé sexuelle et reproductive et le VIH. Chaque thème est couvert par plusieurs ateliers. Conformément à l'approche de CARE, les filles comme les garçons ont participé activement à la création du programme et d'ailleurs des filles ont été formées en tant qu'animatrices pour dispenser cet enseignement à leurs homologues féminins. Le module permet de travailler avec des groupes unisexes ou mixtes et cherche à apporter des changements au niveau individuel, du groupe et de la communauté. Maintenant, lorsque les jeunes se réunissent en dehors de l'école, ils le font dans des groupes mixtes, et les garçons défendent le droit des femmes à l'égalité.



### Attitudes des jeunes hommes à l'égard des femmes et de la violence dans l'est de la RDC : un aperçu

Les chercheurs ont organisé des groupes de discussion avec 15 jeunes hommes fréquentant l'école et 15 autres non scolarisés à Goma, en RDC. Les deux groupes avaient une vision très semblable de l'homme et de la femme idéal(e). La femme s'occupe de la maison et obéit à son mari ; sa valeur est basée sur l'attrait physique qu'elle exerce sur les hommes ; elle est moins intelligente qu'un homme, elle parle peu et pleure facilement, mais elle pardonne également plus rapidement. En revanche l'homme idéal est fort, il porte une barbe, il est créatif et naturellement supérieur aux femmes, il contrôle ses sœurs pendant l'enfance et décide pour les femmes à l'âge adulte. Les perceptions culturelles des différences entre filles et garçons allaient jusqu'à l'idée que les filles devraient faire plus de corvées que les garçons, et lorsqu'elles consacraient du temps aux loisirs elles étaient considérées comme paresseuses et mal préparées au mariage.

En ce qui concernent les niveaux et les formes de violence au sein de leur communauté, l'étude révèle que pour les jeunes, la violence de tout type existe au quotidien. Les participants réalisaient l'impact que peut avoir le fait d'être témoin de violence et l'un d'entre eux donna l'exemple d'un garçon de 8 ans qui après avoir été témoin du viol et du meurtre de sa mère par des groupes armés a été surpris en train d'essayer de violer à son tour une petite fille.

La violence était systématiquement considérée comme néfaste, sauf dans le cas de la violence conjugale. La moitié des participants interrogés pensaient que pour les hommes, les rapports conjugaux étaient un droit, et la majorité des participants considéraient que battre une femme était un moyen de l'éduquer en général, et que le harcèlement sexuel servait à apprendre aux filles le rôle qu'elles auraient à jouer dans la vie.

### 2016 : L'ANNÉE DE LA MOBILISATION DES HOMMES ET DES GARÇONS EN FAVEUR DE L'ÉGALITÉ DES SEXES

Depuis septembre 2014, CARE teste les modules adaptés du Programme M dans quelque 300 écoles et clubs périscolaires au Burundi et en RDC pour voir si certains changements observés dans les Balkans peuvent être reproduits dans la région des Grands Lacs. Il y a quelques éléments clés qui nous échappent encore :

- Quelle est la bonne proportion d'activités scolaires et périscolaires et quel type de sensibilisation par le biais des médias sociaux seont les plus efficaces dans la région ? Ceci est fondamental pour comprendre le

degré d'influence des activités scolaires dans le cadre des relations et des influences plus vastes auxquelles les jeunes sont confrontés.

- Comment pouvons-nous mieux amplifier la voix des jeunes hommes qui défendent l'égalité des sexes, tout en restant axée sur les droits des femmes et des filles ?
- Quelles sont les conséquences à long terme de l'intervention sur les attitudes des jeunes hommes et surtout sur leurs comportements futurs ?

À la fin du projet pilote, début 2016, les données seront évaluées et partagées avec les militants de la société civile, les autorités locales et les ministères concernés au niveau provincial et national. Nous ne disposerons pas de l'étude longitudinale qui nous permettrait de montrer de façon définitive l'évolution à long terme des comportements, mais là où l'on constate des premiers succès, l'objectif principal serait que les gouvernements de la région, intéressés par cette initiative, dans décident soit d'amplifier l'approche de l'engagement des jeunes hommes dans la lutte contre les violences basées sur genre en certifiant le module du guide du jeune facilitateur afin de l'intégrer dans le programme scolaire national, soit d'utiliser les données probantes obtenues parallèlement à leurs autres programmes pour justifier l'intégration permanente des questions du genre, de la non-violence et des masculinités dites positives dans le programme scolaire national.

Au niveau communautaire, les jeunes qui ont effectué le module participeront activement aux campagnes « Be A Man » (Soit un homme) pour encourager d'autres jeunes et les hommes à y participer et à devenir des défenseurs de l'égalité des sexes. En 2016, ce travail pourrait avoir lieu

### Burundi : Une approche systémique

Au Burundi, CARE met en œuvre les modules d'enseignement adaptés du programme M parallèlement à un autre programme plus vaste qui portera sur un enseignement détaillé en matière de santé sexuelle et reproductive, y compris la mise en œuvre dans plus de 1 000 écoles, d'un programme d'études approuvé par le gouvernement, appelé Le monde commence avec moi. Il sera dispensé parallèlement à des services sur la santé sexuelle et reproductive, en favorisant un environnement porteur et positif au niveau des écoles, des familles et des communautés. La durée de ce projet sera de cinq ans et il débutera en décembre 2015. En partenariat avec l'UNFPA, Rutgers et Cordaid, il adoptera une approche plus systémique pour s'attaquer aux normes dans le cadre de l'évolution des structures et des services. Les données tirées de ces deux initiatives serviront à renforcer le soutien en faveur de l'inclusion permanente des questions de genre, de non-violence et de masculinités dans les programmes scolaires.

parallèlement à des campagnes internationales comme la campagne HeforShe d'ONU femmes ou la campagne MenCare de la Men Engage Alliance, afin de faire de 2016, l'année où les hommes et les garçons s'impliquent en faveur de l'égalité des sexes et se mobilisent en tant qu'alliés contre la violence sexiste. CARE encourage les synergies avec d'autres organisations qui cherchent à atteindre des objectifs similaires et se tient à leur disposition pour consolider leurs efforts.

## RECOMMANDATIONS

D'après notre expérience dans les Balkans et les premières interventions dans la région des Grands Lacs d'Afrique, CARE fait les recommandations suivantes :

### Les donateurs et les institutions internationales qui cherchent à mettre un terme à la violence sexuelle et sexiste

- Doivent équilibrer leurs stratégies pour mener à la fois une action en faveur de la prévention de la violence et de lutte contre la violence basée sur le genre . Dans le cadre de la prévention, les donateurs doivent investir dans la lutte contre les normes sociales, les attitudes et les valeurs qui normalisent et justifient la violence sexiste, en particulier parmi les jeunes hommes.
- Veiller à ce que les fonds alloués dans les programmes d'éducation ne financent pas uniquement la fréquentation scolaire, mais portent également sur les programmes et l'environnement scolaires sous l'angle du genre pour lutter contre les stéréotypes de genre dangereux.
- Tout en continuant à financer les organisations des droits de la femme et les initiatives de leadership des femmes, augmenter les budgets octroyés pour des programmes spécifiques tels que les programmes scolaires qui ciblent les hommes et les garçons afin de réduire la violence sexiste. Dans le cadre de cette approche, soutenir la formation des enseignants afin qu'ils puissent prodiguer une éducation sexuelle complète aux jeunes.

### Gouvernements

- Dans les écoles, les autorités nationales et locales doivent prévoir suffisamment de temps pour permettre aux jeunes de participer à des discussions sur les rôles assignés à chaque sexe, les relations sexuelles saines, les masculinités et féminités positives, la prévention de la violence et l'égalité des sexes. L'approche basée sur le programme scolaire est une méthode que l'on doit considérer, ainsi que la formation des enseignants pour dispenser les modules de formation en classe.
- Les gouvernements doivent intensifier et tirer des enseignements des programmes pilotes réussis sur la violence sexiste. Par exemple, les gouvernements de la RDC

et du Burundi doivent examiner les données du programme pilote dans leur pays et soit certifier le module du guide du jeune facilitateur afin qu'il puisse être utilisé dans toutes les écoles du pays, soit intégrer son contenu dans d'autres approches qui mobilisent les jeunes sur les questions de genre, d'éducation sexuelle et de non-violence.

- Au-delà du programme, les gouvernements doivent chercher des moyens de combler le fossé entre la vie scolaire et la vie familiale et chercher à renforcer des normes sexospécifiques plus égalitaires dans les activités communautaires d'autres entités publiques.

### Établissements universitaires

- Les chercheurs engagés dans la prévention de la violence sexuelle et sexiste doivent mener des recherches longitudinales sur les approches en milieu scolaire, comme le travail de CARE dans les Balkans, pour réaliser un suivi des jeunes hommes plusieurs années après leur participation au programme et observer tout changement durable qui aurait pu en résulter.

## NOTES

Tous les sites ont été consultés en novembre 2015.

<sup>1</sup> Organisation mondiale de la santé (2014) La violence à l'encontre des femmes : violence d'un partenaire intime et violence sexuelle à l'encontre des femmes, aide-mémoire no 239 mis à jour en novembre 2014, <http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs239/fr/>

<sup>2</sup> Office des Nations Unies contre la drogue et le crime, Étude mondiale sur l'homicide 2013, [http://www.unodc.org/documents/gsh/pdfs/2014\\_GLOBAL\\_HOMICIDE\\_BOOK\\_web.pdf](http://www.unodc.org/documents/gsh/pdfs/2014_GLOBAL_HOMICIDE_BOOK_web.pdf), tiré d'ONU Femmes : Mettre fin à la violence à l'égard des femmes et des filles : quelques faits et chiffres <http://www.unwomen.org/fr/what-we-do/ending-violence-against-women/facts-and-figures>

<sup>3</sup> CARE International (2014) Stratégie programmatique CARE 2020, <http://www.careinternational.org.uk/sites/default/files/CARE-2020-Program-Strategy-English.pdf>

<sup>4</sup> CARE International (2009) Strategic impact inquiry: Women's empowerment and engaging men (Enquête d'impact stratégique : autonomisation des femmes et mobilisation des hommes), <http://www.care.org/sites/default/files/documents/2009-SII-Womens-Empowerment-and-Engaging-Men-Brief.pdf>

<sup>5</sup> Neloufer de Mel, Pradeep Peiris, Shyamala Gomez (2013) Broadening gender: Why masculinities matter – Attitudes, practices and gender-based violence in four districts in Sri Lanka (Élargir la question de genre : pourquoi les masculinités sont importantes – attitudes, pratiques et violence sexiste dans quatre districts au Sri Lanka), CARE International Sri Lanka, p4, [http://www.care.org/sites/default/files/documents/Broadening-Gender\\_Why-Masculinities-Matter.pdf](http://www.care.org/sites/default/files/documents/Broadening-Gender_Why-Masculinities-Matter.pdf)

<sup>6</sup> *Ibid*, p47

<sup>7</sup> Saferworld (2014) Masculinities and peacebuilding: A policy and programming agenda (Masculinités et consolidation de la paix : agenda programmatique et politique), <http://www.saferworld.org.uk/downloads/pubdocs/masculinities-and-peacebuilding-pages.pdf>

<sup>8</sup> Pour en savoir plus sur la façon dont CARE mobilise les hommes et les garçons et la théorie qui sous-tend notre approche, voir CARE International (2014) Engaging Men and Boys for Gender Equality Series, Brief 1: Stories of engagement (Série Mobiliser les hommes et les garçons en faveur de l'égalité entre les genres, Document 1 : témoignages d'engagement), <http://insights.careinternational.org.uk/publications/engaging-men-and-boys-for-gender-equality-series-stories-of-engagement-brief-1>, et le Document 2: Lessons learnt (Enseignements tirés), <http://insights.careinternational.org.uk/publications/engaging-men-and-boys-for-gender-equality-series-lessons-learnt-brief-2>

<sup>9</sup> *Ibid*; voir également Saferworld (2014) *op cit*, p5, sur les masculinités « étouffées »

<sup>10</sup> Mari Sawai, Who is vulnerable during tsunamis? Experiences from the Great East Japan Earthquake 2011 and the Indian Ocean Tsunami 2004 (Qui est vulnérable pendant les tsunamis ? Expériences tirées du grand tremblement de terre de l'Est du Japon en 2011 et du tsunami de l'Océan Indien de 2004) (Document de travail de la Commission économique et sociale des Nations Unies pour l'Asie et le Pacifique) <http://www.unescap.org/sites/default/files/IDD-DRS-who-is-vulnerable-during-tsunamis.pdf>

<sup>11</sup> Promundo (2009-14) Enquête internationale sur les hommes et l'égalité entre les sexes (IMAGES), <http://promundoglobal.org/programs/international-men-and-gender-equality-survey-images/>

<sup>12</sup> Voir Fleming, P, Barker, G, McCleary-Sills, J, et Morton, M (2013) Engaging men and boys in advancing women's agency: Where we stand and new directions (Mobiliser les hommes et les garçons pour faire progresser l'emprise des femmes : notre position actuelle et les nouvelles orientations), Banque mondiale, p4, <http://documents.worldbank.org/curated/en/2013/11/18486236/engaging-men-boys-advancing-womens-agency-stand-new-directions>

<sup>13</sup> Empowering Men to Engage and Redefine Gender Equality (EMERGE) Project (Projet sur l'autonomisation des hommes pour participer à l'égalité entre les sexes et à sa redéfinition), CARE Sri Lanka ; voir Neloufer de Mel et al (2013), *op cit*

<sup>14</sup> Nations Unies (2004) Women's Commission adopts agreed conclusions on men's role in achieving gender equality, women's equal participation in conflict prevention (La Commission des femmes adopte les conclusions concertées sur le rôle des hommes pour parvenir à l'égalité entre les sexes et la participation des femmes à la prévention sur un pied d'égalité), Communiqué de presse, <http://www.un.org/press/en/2004/wom1447.doc.htm>

<sup>15</sup> CARE International (2014) Engaging Men and Boys for Gender Equality Series (Série Mobiliser les hommes et les garçons en faveur de l'égalité des sexes), *op cit*

<sup>16</sup> ; voir aussi CARE (2012) The Young Men Initiative – A case study 2012: Engaging young men in the Western Balkans in gender equality and violence prevention (L'initiative en faveur des jeunes hommes – Étude de cas 2012 : mobiliser les jeunes hommes dans les Balkans occidentaux en faveur de l'égalité entre les sexes et de la prévention de la violence)

<sup>17</sup> <http://promundoglobal.org/programs/program-h/>

<sup>18</sup> Young Men Initiative, CARE International et CIRF/Centre international de recherches sur les femmes (2014) Be a man, change the rules! Findings and lessons from seven years of CARE International Balkans' Young Men Initiative (Sois un homme, change les règles ! Conclusions et leçons après sept années de la Young Men Initiative de CARE International Balkans), p10, [http://www.icrw.org/files/publications/YMI\\_ExecutiveSummary\\_2013-WEB-PREVIEW.pdf](http://www.icrw.org/files/publications/YMI_ExecutiveSummary_2013-WEB-PREVIEW.pdf)

<sup>19</sup> *Ibid*, p8

<sup>20</sup> CARE International (2011) Program M: Young Men's Manual: A training manual for educators and youth workers (Programme M : le manuel des jeunes hommes : manuel de formation pour les éducateurs et les jeunes travailleurs), <http://www.youngmeninitiative.net/?id=59>

© CARE International, décembre 2015

*Photo de couverture : De jeunes hommes participant à une marche contre les violences basées sur le genre pendant les "16 jours d'activisme contre la violence sexiste" en RDC, décembre 2014*

© CARE/Stépha Rouichi

CARE International UK  
89 Albert Embankment  
London SE1 7TP  
[www.careinternational.org.uk](http://www.careinternational.org.uk)  
Registered charity number 292506